Dans ce numéro : François Ayroles, Edmond Baudoin, Thomas Baumgartner, Abdelkader Benchamma, Charles Berberian, Denis Bourdaud, Agnès de Cayeux, Chaumaz, Éric Chevillard, Jean-Luc Coudray, Nicolas de Crécy, Fanny Dalle-Rive, Rachel Deville, Julie Doucet, Jean-Yves Duhoo, Jochen Gerner, André Gill, Emmanuel Guibert, Joko, Joëlle Jolivet, Killoffer, Andréas Kündig, Étienne Lécroart, Dominique Lestel, Hervé Le Tellier, Christophe Levaux, Thierry Longé, Mahler, Lisa Mandel, Clémentine Mélois, Raphaël Meltz, Morvandiau, Dorothée de Monfreid, Muzo, François Olislaeger, José Parrondo, Vincent Pianina, Placid, Frédéric Rébéna, Gabriel Rebufello, Élisée Reclus, Denis Robert, Rocco, Christian Rosset, Ruppert & Mulot, Stanislas, Corinne Taunay, Pacôme Thiellement, Thiriet, Topor, Stéphane Trapier, Lewis Trondheim, Vincent Vanoli, Fabio Viscogliosi, Aurélie William Levaux.

TRIMESTRIEL
MAI 2017
Nº2

Mon Lapin Quotidien

RÉDACTEURS EN CHEF
DUHOO & KILLOFFER

Mon Lapin Quotidien **mlq@lassociation.fr** est publié par les éditions L'Association 104, rue Ordener 75018 Paris - 01 43 55 85 87 - lhydre@lassociation.fr

DERNIER NUMÉRO EN DATE

ILS ONT DIT QU'ILS N'EN PARLERAIENT PAS

ILS EN ONT PARLÉ

DUHOO

ÉDITORIAL

Compagnons, vous demandez à un homme de bonne volonté, qui n'est ni votant ni candidat, de vous exposer quelles sont ses idées sur l'exercice du droit de suffrage.

Le délai que vous m'accordez est bien court, mais ayant, au sujet du vote électoral, des convictions bien nettes, ce que j'ai à vous dire peut se formuler en quelques mots.

Voter, c'est abdiquer ; nommer un ou plusieurs maîtres pour une période courte ou longue, c'est renoncer à sa propre souveraineté. Qu'il devienne monarque absolu, prince constitutionnel ou simplement mandataire muni d'une petite part de royauté, le candidat que vous portez au trône ou au fauteuil sera votre supérieur. Vous nommez des hommes qui sont au-dessus des lois, puisqu'ils se chargent de les rédiger et que leur mission est de vous faire obéir.

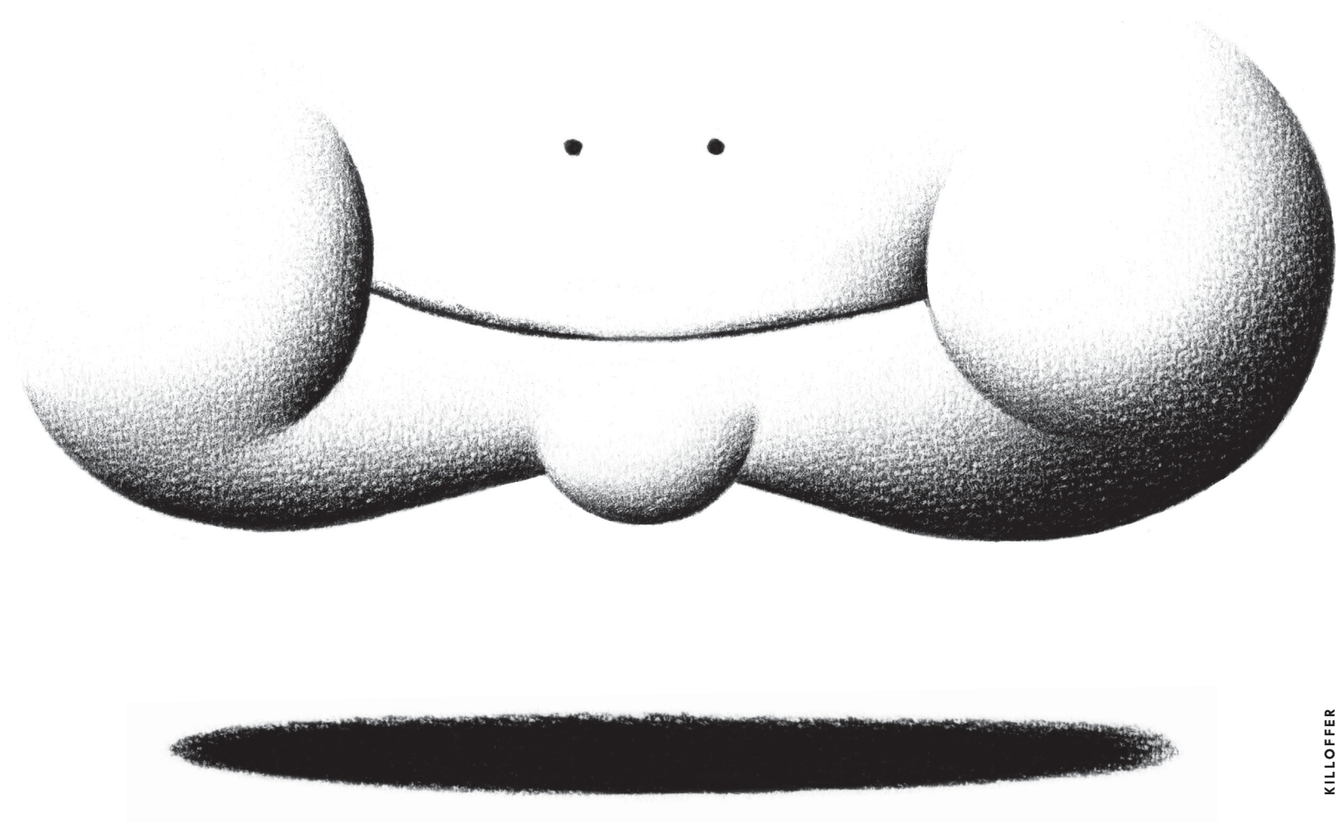
Voter, c'est être dupe ; c'est croire que des hommes comme vous acquerront soudain, au tintement d'une sonnette, la vertu de tout savoir et de tout comprendre. Vos mandataires ayant à légiférer sur toutes choses, des allumettes aux vaisseaux de guerre, de l'échenillage des arbres à l'extermination des peuplades rouges ou noires, il vous semble que leur intelligence grandisse en raison même de l'immensité de la tâche. L'histoire vous enseigne que le contraire a lieu. Le pouvoir a toujours affolé, le parlotage a toujours abêti. Dans les assemblées souveraines, la médiocrité prévaut fatalement.

Voter c'est évoquer la trahison. Sans doute, les votants croient à l'honnêteté de ceux auxquels ils accordent leurs suffrages — et peut-être ont-il raison le premier jour, quand les candidats sont encore dans la ferveur du premier amour. Mais chaque jour a son lendemain. Dès que le milieu change, l'homme change avec lui. Aujourd'hui, le candidat s'incline devant vous, et peut-être trop bas ; demain, il se redressera et peut-être trop haut. Il mendiait les votes, il vous donnera des ordres. L'ouvrier, devenu contre-maître, peut-il rester ce qu'il était avant d'avoir obtenu la faveur du patron ? Le fougueux démocrate n'apprend-il pas à courber l'échine quand le banquier daigne l'inviter à son bureau, quand les valets des rois lui font l'honneur de l'entretenir dans les antichambres ? L'atmosphère de ces corps législatifs est malsain à respirer, vous envoyez vos mandataires dans un milieu de corruption ; ne vous étonnez pas s'ils en sortent corrompus.

N'abdiquez donc pas, ne remettez donc pas vos destinées à des hommes forcément incapables et à des traîtres futurs. Ne votez pas ! Au lieu de confier vos intérêts à d'autres, défendez-les vous-mêmes ; au lieu de prendre des avocats pour proposer un mode d'action futur, agissez ! Les occasions ne manquent pas aux hommes de bon vouloir. Rejeter sur les autres la responsabilité de sa conduite, c'est manquer de vaillance.

Je vous salue de tout cœur, compagnons.

ÉLISÉE RECLUS
Clarens, Vaud, 26 septembre 1885.
Lettre adressée à Jean Grave et insérée dans Le Révolté du 11 octobre 1885.



KILLOFFER

Une autre proposition de Loi PAGE 8

UNE ÉNIGMATIQUE PAGE 8

MESSIDOR, FLORÉAL, BRUMAIRE et les autres... PAGE 2

L'AUTOFICTIF *illustré !* PAGE 3

التدخين يقتل

EINFÜHRUNG OU EINFÜHLUNG ? PAGE 2

Satie

LEWIS TRONDHEIM
LAPINOT, le retour ! PAGE 1

4,50 EUROS
9 782844 146595